

Précision de l'information historique C&P, 02.12.2009

0. Introduction

Ce papier se base sur notre expérience dans la correction des Travaux pratiques et de travaux de séminaire : des problèmes fréquents et récurrents sont dus au manque de précision dans l'exposition des faits et des interprétations ou dans l'utilisation des sources ou de la littérature secondaire.

Des informations utiles à ce sujet se trouvent dans le document : « Comment rater un séminaire... », disponible sur le site de la section d'histoire.

On n'est pas toujours sûrs de donner de bons conseils : mais parfois on peut être sûrs de donner de mauvais conseils, qui entraînent un échec. Parfois je me permettrai donc de donner des conseils sur comment rater un travail écrit.

1. Quelques exemples de formulations imprécises :

Les exemples sont tirés du TP1 de 2008.

1. Dans cet **extrait**, Hufton nous décrit **l'existence** de **la femme** des Temps Modernes.
2. Concernant l'éducation, **la fille** allait à **l'école** afin d'apprendre à lire et à écrire.
3. **La plupart** des femmes sont obligées de partir en ville
4. Chez les aristocrates, on marie **généralement** l'aînée **pour éviter** de ruiner la famille.
5. Cette croissance prit fin avec la crise économique du XVIIIe siècle.

Où résident les problèmes ?

En France (1) les paysans (3) n'avaient aucun droit(4) ; ils étaient exploités (4) par l'Etat et par les seigneurs (2).

La famille (3) (2) était autrefois (1) la cellule fondamentale (2) qui organisait toute la société (3).

2. Analyse de problèmes:

- (1). Quand? Information chronologique insuffisante.
- (2). Où? Précision géographique insuffisante.
- (3). Qui ? Concepts généraux et vagues.
- (4). Quoi ? Concept imprécis et jugement de valeur.

Je reviendrai sur ces aspects d'ici peu.

2. Phénoménologie et interprétation

Pour rater un texte scientifique : interpréter un phénomène sans jamais le décrire ni le définir.

Ex. : l'industrialisation a été le processus d'exploitation croissante et inhumaine de travailleurs.

Avant d'interpréter (avant de comprendre) il est nécessaire de savoir **décrire** un événement de façon très précise – la plus précise possible.

La base: phénoménologie des événements/ des phénomènes historiques – sociaux (selon le philosophe Martin HEIDEGGER : phénoménologie = comment quelque chose se manifeste).

Cela vaut pour les sciences modernes en général : depuis LEONARDO da Vinci, l'**observation** de la nature est vue comme la base de la compréhension et formalisation scientifique.

Mais comment rendre un événement dans un texte scientifique ?

Pour rendre un événement ou un phénomène de façon précise, on peut se référer aux règles classiques du journalisme anglo-saxon, ou bien « les 5 w ».

who?

what? (+ how?)

when?

where?

why?

La description précise et compréhensible d'un événement présuppose une information précise sur ces points. Cela vaut pour l'historien aussi, (surtout dans le cas d'événements qui peuvent être délimités et définis avec précision).

Si cette précision manque, on tombe facilement dans la manipulation et la désinformation, ou dans l'idéologie.

Exemples : les interprétations des révoltes/émeutes populaires des dernières années dans les banlieues françaises, sans décrire précisément ce qui se passe, se prêtent à la manipulation politique (« révolte » ? « terrorisme » ? « racaille » ? « contestation légitime » ?...)

Exemples actuels : « l'islamisation est un danger pour les sociétés occidentales ».

ou bien la formule selon laquelle l'Europe aurait des „racines chrétiennes“ .

Que signifient exactement les concepts utilisés ? On peut être d'accord ou non, mais des formulations si générales se prêtent à la manipulation et favorisent la confusion.

3. Les règles du discours scientifique selon Karl R. Popper (1902-94).

Pour rater le texte: proposer des vérités absolues et indiscutables

Selon une formule de Popper :

« *Chaque fois qu'une théorie te paraît être la seule possible, prend-le comme un signe que tu n'as compris ni la théorie ni le problème qu'elle entendait résoudre* ».

Critères de scientificité selon Popper:

Une affirmation est vraie, tant qu'elle n'est pas falsifiée.

Donc : une affirmation scientifique doit être falsifiable. C'est à dire que les descriptions et interprétations doivent être formulées de telle manière qu'elle puissent être vérifiées ou falsifiées.

« Falsifier » signifie que démontrer qu'une affirmation est fausse.

La précision de l'information marque donc la frontière entre la science et la métaphysique, ou la spéculation.

Cette approche a des conséquences importantes, par exemple :

La **vérité** (la vérité objectivité) n'existe pas en soi – elle est établie dans un dialogue, dans un échange entre plusieurs acteurs, mais elle est toujours objet de critique, de vérification ou falsification.

Pour l'historien-ne un élément fondamental s'ajoute :

L'usage correct et critique des **sources de l'information** : c'est un facteur spécifique très important des sciences historiques.

Comme on l'a vu plus haut, depuis la révolution scientifique de la Renaissance (par ex. Leonardo da Vinci), l'observation et l'expérience sont à la base du discours scientifique.

Mais si l'expérience scientifique n'est pas possible pour l'historien-ne – l'objet d'étude se situant dans le passé – l'« observation » se fait par l'intermédiaire des sources, et indirectement par des études antérieures.

Un usage scientifique de ces sources est donc crucial.

4. Approfondissements: éléments de la précision.

A. When? Quand ?

Pour rater le texte: Indiquer des époques historiques de façon vague et générale

Exemples : *à l'époque moderne les femmes sont de plus en plus discriminées /
au Moyen Âge la condition de la femme s'améliore progressivement*

L'attention à la chronologie est un élément spécifique de l'histoire: c'est ce qui distingue l'histoire des autres sciences humaines (sociologie, anthropologie...) qui ont un objet semblable. Il s'agit donc de comprendre les évolutions et les changements dans le temps. Dans cette perspective, il faut être particulièrement attentifs aux transformations dans le temps.

L'historiographie récente a d'ailleurs mis fortement l'accent sur les discontinuités chronologiques, les ruptures, les crises ; elle a critiqué les évolutions linéaires de longue durée : par exemple dans l'interprétation de l'histoire des états modernes (v. le texte de G. Levi dans le dossier).

B. Where? Où ?

Pour rater le texte: *Faire des affirmations générales, sans précisions géographiques*

Exemple : Chez les aristocrates, on marie **généralement** l'aînée **pour éviter** de ruiner la famille.

Pour chaque affirmation/chaque partie du texte, définir le plus exactement possible le cadre géographique et temporel. – Faire les différences et des nuances.

C. Who? Qui ?

Définir exactement les acteurs – actrices de l'histoire

Questions parfois difficile quand on analyse des phénomènes généraux:

Cela entraîne des problèmes de définition.

Le problème se pose notamment par rapport à des concepts généraux mais vagues :

La Bourgeoisie
La classe ouvrière
L'industrialisation
L'Etat
L'Eglise...

Exemples :

« La bourgeoisie arrive au pouvoir. »

« L'Eglise a contribué à valoriser la femme ».

Qui est, en l'occurrence, la bourgeoisie, ou « l'Eglise » ?
Est-ce une entité claire et bien délimitée ?

Dans la plupart des cas il est donc utile de désagréger les **concepts généraux** :

L'Eglise
La famille
Le processus de civilisation

Problèmes de définition des concepts généraux: qu'entend-t-on par un concept ?

Plusieurs possibilités de définition :

- a) définition reprise de l'historiographie qui fait autorité
- b) définition opérationnelle – limitée à un contexte précis et défini.
- c) définition personnelle : si on ne trouve pas de définitions adéquates. Dans ce cas il est indispensable d'indiquer pourquoi on a recours à une définition personnelle et de définir l'objet de façon très précise.

Pour certaines formules, des références incontournables existent, que l'on ne peut ignorer :
Exemple : „Processus de civilisation“ --> Norbert Elias.

D. What? Quoi ? (Comment ?)

Comprendre le « quoi » et le « comment » est un élément essentiel de la compréhension et une partie de l'explication / interprétation d'un phénomène.

Le « comment » - - > conduit au « pourquoi ».

Problèmes semblables à ceux qui ont été abordés plus haut:

il ne suffit pas de dire qu'un processus de civilisation est survenu entre le XVe et le XVIIIe siècle,
p.ex.

expliquer, si possible en détail l'action d'un phénomène.

Un exemple significatif est représenté par l'histoire des mouvements sociaux. Pendant longtemps, la plupart des révoltes du XVIIe siècle ont été interprétées comme une série de « soulèvements antifiscaux » ; mais cette catégorie implique déjà une interprétation.

Cependant si on étudie de plus près ces mouvements, on découvre que l'opposition antifiscale n'est qu'un élément, et que le phénomène est beaucoup plus complexe. La description de cette complexité ne peut qu'influencer l'interprétation.

Encore une fois, une phénoménologie détaillée de l'événement est indispensable pour arriver à une interprétation correcte.

5. Les sources de l'information

Pour rater le texte: écrire de longues pages sans aucune référence à une source ou à des textes secondaires

ou bien :

se baser sur des publications inconnues

Se référer de façon acritique à des sites douteux, partisans ou dépendant de groupes d'intérêt (des sites de skinheads ou organisations d'extrême gauche, par exemple...).

Critères de scientificité :

Il est fondamental que le lecteur-lectrice puisse juger le caractère et la valeur d'une information :

- information tirée de la littérature secondaire ?
 - quelle littérature ? (fiabilité, autorité, pertinence...)
- analyse approfondie de sources primaires ?
- source isolée ?
- jugement personnel ?

La possibilité de vérifier le contenu de la source de l'information est très importante.

La fiabilité et l'autorité de l'information sont différentes selon la provenance :

Un texte publicitaire ou une autorité scientifique indépendante ont le plus souvent une fiabilité différente.

Faire attention à :

- l' ***indépendance*** de la source de l'information....
- à son autorité.

--> Problème de la désinformation --> on sait que beaucoup d'études « scientifiques » sont payées par des groupes économiques afin de manipuler l'opinion publique.

Les notes de bas de page :

Les notes servent à donner des références et des précisions sans alourdir le texte. Peuvent être utilisées aussi pour donner des précisions supplémentaires mais si elles apportent des éléments utiles.

Il y a donc les notes inutiles également.

Le système lausannois de citation est conseillé (v. site de la section d'histoire)

Mais : plusieurs systèmes et convention de notation et de bibliographie existent, avec des différences plus ou moins importantes, selon les disciplines et les traditions scientifiques.

> impératif de **clarté** et **cohérence** : on doit pouvoir retrouver le texte ;

Une fois qu'un système a été adopté, il doit être cohérent et complet.

--> Pour les sources : indiquer exactement le type de source (lettre, mémoire, roman, document comptable, registre...), ne pas se limiter au recueil dans lequel la source est publiée.

Problèmes : Sites internet

De plus en plus des sites internet représentent des instruments de recherche importants :

DHS
Gallica
Google Books
Bibliothèques
Associations scientifiques

Comment le citer ?

Plusieurs sites indiquent eux-mêmes les critères de citation : v. par ex. www.dhs.ch (Dictionnaire historique de la Suisse).

En général :

Indiquer impérativement :
Adresse exacte du site et du document ;
date de consultation ;
référence exacte à la source originale, édition, bibliothèque où se trouve l'original

Pour les sites moins connus :
Une évaluation de la fiabilité du site est indispensable.

Autorité de la source et autorité de l'information :

La même affirmation a un poids et une fiabilité différente selon qu'elle s'appuie sur :
- sources originales, éditions prestigieuses
- auteurs inconnus ou controversés
- sites internet douteux
....

Il s'agit d'un apprentissage important : il faut juger de l'autorité, influence des auteur-e-s/ sources que l'on utilise.

6. Jugement, interprétation, opinion personnelle

Il est naturellement possible d'exprimer des opinions personnelles dans un texte scientifique, mais celles-ci doivent être reconnaissables en tant que telles. Ces opinions doivent s'appuyer sur des sources, des études, des arguments fondés.

La transparence de l'information demeure le critère fondamental.

7. La problématisation de l'information.

Parfois il est important de poser les bonnes questions, même si on ne peut pas y répondre

Indiquer les problèmes, les questions ouvertes fait partie de la précision de l'info : un exemple :

« La réforme a augmenté le taux d'alphabétisation chez les réformés » ;

ou

« la réforme a probablement augmenté le taux d'alphabétisation chez les réformés, mais les études détaillées sur ce problème sont encore rares et une recherche comparative significative entre les taux d'alphabétisation des catholiques et des protestants à l'époque moderne est encore à faire... »

La deuxième affirmation est plus complète et scientifique que la première, parce qu'elle mentionne les problèmes et les marges d'incertitude.